



PROJET PALESTINE

Pour un sport populaire et une éducation physique et sportive émancipateurs

Edito

L'Agence Française du Développement (AFD) a renouvelé son soutien au projet de coopération de la FSGT en Palestine pour une nouvelle période de trois ans. Ce soutien financier très conséquent ⁽¹⁾ témoigne de la reconnaissance et de la pertinence de l'action de la FSGT en Palestine aux yeux des autorités françaises. Un nouveau projet a ainsi pu être lancé depuis octobre 2015 : **un programme inter-associatif pour le développement d'une éducation physique et sportive émancipatrice pour tous**. Sa construction s'est appuyée sur la capitalisation des expériences précédentes et sur l'enjeu de promouvoir le droit pour toutes et tous d'accéder, en Palestine, à des pratiques physiques et sportives de qualité. Formations, impulsion de projets pilotes, échanges d'expériences et campagne de sensibilisation seront au cœur d'une action qui durera jusqu'en octobre 2018. Le projet rayonnera sur l'ensemble des Territoires Palestiniens : régions d'Hébron, de Bethléem, de Jéricho, villes de Tulkarem et Jérusalem et bande de Gaza.

Douze associations palestiniennes en sont les bénéficiaires directes, réparties autour de quatre thématiques :

- handicap/pratiques partagées
- femmes
- enfants/activités périscolaires
- zones défavorisées

Ce programme est porté par trois partenaires en Palestine – le Croissant Rouge palestinien (PRCS), le centre culturel IBDA (camp de réfugiés de Dheisheh, près de Bethleem) et Handicap International (HI) – et soutenu en France par un laboratoire de l'université Paris-Sud, le SNEP et le centre EPS et Société.

Cette lettre vous informera régulièrement de l'état d'avancée du projet.

(1) 699 000 euros sur 3 ans.

FÉDÉRATION SPORTIVE ET GYMNIQUE DU TRAVAIL

14 rue Scandicci - 93508 Pantin cedex
Tel 01.49.42.23.19
Fax 01.49.42.23.60

Jamil KADI
01.49.42.23.44
projets.palestine@fsgt.org

SEMINAIRE DE LANCEMENT



Pour un sport populaire et une éducation physique et sportive émancipateurs

INVITATION

La Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) a le plaisir de vous inviter à participer au

Séminaire de lancement
de son projet de coopération avec la Palestine
Programme inter-associatif pour le développement
d'une éducation physique et sportive émancipatrice pour tous

Vendredi 29 janvier 2016, 10h – 17h30
Comité FSGT 94 – 115 Av. Maurice Thorez – 94200 Ivry sur Seine

Ouvert aux responsables FSGT, aux partenaires français ainsi qu'à tous les adhérents FSGT, ce temps sera l'occasion de présenter le projet plus en détails, de revenir en images sur le séminaire de lancement en Palestine et d'échanger sur la possibilité de s'impliquer dans le programme. Des informations seront également données sur le contexte actuel en Palestine.

Inscriptions : international@fsgt.org

Zoom sur les grandes lignes du projet

Développer des pratiques physiques et sportives pour toutes et tous, de qualité et émancipatrices et sensibiliser la société civile et les pouvoirs publics palestiniens à l'importance des activités physiques et sportives sont les objectifs au cœur du projet qui comprendra trois phases :

- une première phase de 18 mois : formation et renforcement des capacités des 12 associations bénéficiaires palestiniennes ;
- une deuxième phase de 12 mois : mise en place d'initiatives pilotes des associations bénéficiaires dans leur environnement de travail quotidien, avec la mise en place d'une campagne de sensibilisation et d'activités transversales inter-associatives ;
- une troisième phase de 6 mois de capitalisation et d'évaluation du projet.

Plusieurs groupes d'acteurs ciblés

- 24 éducatrices/teurs issus de 12 associations locales palestiniennes.
- 12 formatrices palestiniennes en formation.
- 50 enseignantes et enseignants d'éducation physique et sportive.
- 12 acteurs associatifs palestiniens responsables de gestion administrative de projets.
- 200 professeurs et superviseurs d'EPS du ministère de l'Éducation participent à la campagne de promotion du livre «*des jeux, des enfants et des sports*»
- 160 acteurs associatifs, éducatifs et publics palestiniens participent aux séminaires pédagogiques.
- 240 personnes, éducatrices et éducateurs sportifs, enseignants d'EPS, participent aux différents séminaires de capitalisation.

Les résultats visés

Résultat 1 : Renforcer les compétences pédagogiques et éducatives. 12 sessions de formations dont 4 générales issues du livre «*des jeux, des enfants et des sports*» et 8 spécifiques en lien avec les quatre thématiques.

Résultat 2 : Améliorer les compétences des associations en construction et gestion de projets sportifs. 5 sessions de formation.

Résultat 3 : Proposer et réaliser des initiatives pilotes ayant comme bénéficiaires les femmes, les enfants, les personnes en situation de handicap et les zones défavorisées.

Résultat 4 : Création d'un cadre d'échange d'expériences et de pratiques entre les associations bénéficiaires sur différents champs d'intervention dont 4 séminaires thématiques.

Résultat 5 : Organiser une campagne de sensibilisation sur l'importance des activités physiques et sportives en direction de la société civile et les pouvoirs publics palestiniens dont la production et la diffusion d'une pièce de théâtre thématique/théâtre forum.

Résultat 6 : Mettre en œuvre un processus de capitalisation du projet dont un sur l'impact de l'utilisation du livre «*des jeux, des enfants et des sports*» dans les écoles pilotes, un autre sur le contenu pédagogique des formations, un troisième à l'issue de la réalisation des initiatives pilotes, deux derniers séminaires de capitalisation finaux, en France et en Palestine, à la fin du projet.

Deux dispositifs et une équipe de formateurs pour faire vivre le projet

Deux collectifs sont mis en place : un **dispositif de pilotage** et un **collectif pédagogique**, ainsi qu'une équipe de formateurs.

- **Le dispositif de pilotage** est composé de Lydia Martins Viana, Marion Chaizemartin, Benjamin Chevit, Jean-Yves Fauchon, Clément Rémond et Jamil Kadi.

Sa mission est la réussite du projet et son ancrage dans les structures FSGT. Il est le garant du bon déroulement du projet, il se réunira une fois par mois.

- **Le collectif pédagogique** est composé actuellement de Bruno Cremonesi, Yves Renoux et Jamil Kadi.

Ce collectif est responsable de la conception et de la mise en place des formations pédagogiques et didactiques.

Sa composition finale comprendra dix personnes à raison de deux personnes/pilotes sur chaque axe dont une issue de la FSGT et une autre extérieure. Les cinq axes sont les quatre thématiques du projet (pratiques partagées, femmes, enfants/périscolaire et zone défavorisée) et l'axe de capitalisation et théorisation des pratiques.

L'équipe de formateurs de la première année est responsable de la mise en place des formations «tronc commun».

Elle est composée de trois formateurs de formateurs : Claire Pontais, Michel Nouaille et Michel Cremonesi ; quatre formateurs en formation français dont deux issus de la FSGT et deux du SNEP ; douze formatrices en formation palestiniennes issues du ministère de l'Éducation palestinien.

Un partenariat avec l'Université d'Orsay

Le laboratoire SPOTS-CIAMS* a été sollicité pour contribuer au processus de capitalisation du projet. «La contribution mobilisera le cadre conceptuel des «dynamiques locales» que nous définissons comme une alchimie singulière articulant les spécificités des activités physiques, sportives et artistiques (techniques, sociales et culturelles) aux contextes locaux (population, histoire, culture spécifique...), aux configurations d'acteurs publics, privés et associatifs et aux volontés politiques déployées sur le territoire» expliquent Jean Jourdan, Dominique Charrier et Charlotte Parmantier, tous trois engagés dans cette recherche.



الأنشطة والفعاليات Activities & Events

Burj Al-Luqluq & the FSGT Sign a Cooperation Agreement

Burj Al-Luqluq Social Center Society signed a cooperation agreement with the FSGT in Burj Al-Luqluq Center, Bab Hitta, Jerusalem, with the presence of the FSGT representative, John Eve, the administrator, Jamal Al-Qadi, Burj Al-Luqluq Head of Board Members, Naser Gith and its Executive Manager, Muntaser Edkaidik. This agreement comes within the interests of the center in creating partnerships of cooperation and communication with international sport organizations, in order to improve the capacities of sport trainers in the center and bring new expertise. At the beginning, the French Federation received a complete description of the activities that are organized in Burj Al-Luqluq like football, basketball, handball and other sport activities and skills. In the end, Burj Al-Luqluq Executive Manager, Muntaser Edkaidik, took the delegation on a tour around the center to see its facilities.

L'étude privilégiera les thématiques liées aux femmes et aux zones défavorisées, elle portera sur trois axes :

- le «jeu des acteurs» ;
- femmes et sports ;
- espaces et mobilités.

Chaque axe donnera lieu à un travail de recherche approfondi et contribuera à questionner les autres axes d'étude. Il s'agira, par exemple, de voir comment l'axe «femmes et sports» questionne le jeu des acteurs ou les mobilités urbaines.

* Sports, Politique et Transformations sociales – Complexité, Innovations et Activités Motrices et Sportives.

Retour sur la mission de décembre 2015

Du 11 au 19 décembre 2015, une délégation de la FSGT, accompagnée de l'équipe de recherche du laboratoire SPOTS-CIAMS de l'Université d'Orsay - Paris Sud, s'est rendue en Palestine pour lancer officiellement le projet avec l'ensemble des partenaires palestiniens. L'occasion de ren-

contrer, mais aussi de se faire rencontrer, l'ensemble des associations et acteurs palestiniens participant au projet, et de revisiter ensemble les différentes phases du projet et de s'en approprier les objectifs. Malgré les conditions de circulation particulièrement difficiles entre les différentes villes de Cisjordanie, tous ont répondu présents ; seules deux associations de la Bande de Gaza n'ont pu se déplacer jusqu'à Bethléem, lieu d'organisation du séminaire de lancement du projet. Le reste de la semaine a été rythmé par la visite aux associations dans leurs locaux, à Bethléem, Jérusalem, Hébron et Jéricho, ce qui a permis des échanges plus informels en même temps que la signature des conventions de partenariat.

Comme à chaque déplacement lors de notre passage à Hébron, nous avons été accueillis par la Mairie, nous avons pu visiter le Centre «Tariq Ben Ziad» [centre socio-sportif au cœur du précédent projet (2010/2013) géré par la municipalité] et constater son bon fonctionnement. Une convention de coopération a été signée entre la FSGT et la municipalité d'Hébron ; si la Mairie et le Centre Tariq ne sont pas officiellement partenaires dans ce nouveau projet, elle s'impliquera en participant aux différentes activités du projet, et notamment aux sessions de formation, certaines pouvant, entre autre, être accueillies dans les infrastructures municipales.

Un projet miroir en France

Inspiré du projet de formation en Palestine, un projet de formation «pilote de projets de développement du sport populaire» est lancé en France. Il s'adresse aux responsables, dirigeants de la vie associative de ses comités et clubs affiliés. Une formation de 3 ans qui rassemblera un maximum de 12 stagiaires.

Le projet prévoit une formation en alternance entre des temps en France et des temps en Palestine sur trois grandes thématiques :

- les pratiques partagées ;
- les milieux défavorisés ;
- les femmes et leurs pratiques sportives.

L'objectif est d'acquérir les capacités suivantes : conception, développement et évaluation d'un projet ; création et animation de réseaux partenaires ; mise en relation dans la mise en place de son projet, la réussite de tous, la démocratisation des APSA et l'émancipation des pratiquant-e-s ; impulsion d'échange d'expériences en vue de leur théorisation et de leur diffusion.

Un week-end de lancement est programmé

les samedi 30 et dimanche 31 janvier 2016

au siège fédéral.

Inscriptions : formation@fsgt.org

Le sourire d'Asma

Le 14 décembre 2015 se tenait au Sénat un colloque sur la vie quotidienne en Territoires Palestiniens occupés. En direct de Gaza, une journaliste Palestinienne, «*laïque*» comme elle tient à le souligner, a livré un témoignage poignant. Le premier et seul mot d'Asma Al Ghoul pour décrire la situation est «**désespoir**». «*Les habitants de Gaza ont perdu leur sourire. (...) Les bombes ont détruit des visages, des rues, des édifices, réduit à néant tout ce que nous avons voulu créer au niveau économique, social, culturel. Comment sourire avec 38% de pauvreté, 44% de chômage ?*» Les bombardements successifs et les incursions de l'armée israélienne auront détruit plus de 17 000 maisons à Gaza, et 100 000 personnes sont aujourd'hui à la rue. «*Comment sourire ?*» martèle inlassablement Asma. «*Notre seul horizon, c'est la mer. (...) Comment éduquer nos enfants à la paix quand notre quotidien se résume à la guerre, au blocus, aux distancions internes ? Les habitants de Gaza ont acquis la conviction qu'il n'y a pas de lumière au bout du tunnel...*» Mais Asma veut pourtant y croire. Une citation de Giacomo Leopardi, ce poète et philosophe italien me revient alors à l'esprit, «*l'homme ne désespérerait pas s'il n'espérait*». C'est exactement cela. Asma n'est pas entrée en désespérance, elle cherche une issue. Elle lance un appel à ce que toutes les villes victimes de la barbarie deviennent amies. Elle pense à Paris, bien sûr. Asma en est persuadée, seule la compréhension de la douleur ressentie peut entraîner la solidarité. «*Loin des intérêts, loin des politiques, loin des idéologies, loin du religieux*», elle en appelle tout simplement à notre humanité. Et elle nous touche au cœur. Nous aimerions tant que son beau visage soit à nouveau illuminé par un sourire radieux. Et même si nous nous sentons quelque peu impuissants dans ce moment d'une grave intensité, nous nous accrochons aux pensées de Sénèque : «*c'est quand on n'a plus d'espoir qu'il ne faut désespérer de rien.*»

LMV



Une situation historique grave

«**On aurait tort de croire que le conflit est depuis toujours dans les mêmes configurations**» interpelle Jean-Paul Chagnollaud, directeur de l'iReMMO (Institut de Recherches et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen-Orient), en charge de la clôture d'un colloque sur la vie quotidienne en Territoires Palestiniens Occupés, organisé le 14 décembre 2015.

Chagnollaud insistera sur la nouvelle séquence historique particulièrement grave dans laquelle se trouve le conflit, une séquence qui a démarré dans les années 2000/2001. Il utilise trois mots pour la décrire : **hégémonie, renoncement, division**.

L'hégémonie touche selon lui plusieurs aspects de la société israélienne. Tout d'abord, elle est politique, les forces nationalistes et religieuses ont désormais le pouvoir. Cette hégémonie politique voulue par les urnes se traduit par une hégémonie idéologique. «*La bataille des idées et des valeurs a été perdue. Les idées qui dominent, c'est qu'il n'y a pas d'occupation, car l'intégralité de la Palestine doit revenir à un Etat juif. Nous sommes face à des logiques coloniales, l'autre est considéré comme un indigène, il n'existe pas, on va pouvoir l'enfermer en prison ou à Gaza, le tuer. Ceux qui résistent sont en grande difficulté.*» Une hégémonie sociologique également. «*Dans l'armée, dans la bureaucratie, une majorité de gens sont convaincus de cette idéologie. Les colonies sont naturelles pour les gens qui y sont nés dans les années 90. Il y a une relation dialectique entre la présence de 600 000 colons et la prégnance idéologique. C'est totalement différent des époques précédentes.*»



Le renoncement est celui de la communauté internationale. «*Les USA et la France ont renoncé sur le plan diplomatique. L'Union Européenne a reconnu la Palestine mais dans l'action, il ne se passe rien.*»

La division est celle des palestiniens. «*Elle est profonde : politique, idéologique, territoriale. Toutes les tentatives de revenir à une unité nationale ont été vouées à l'échec, malgré les accords multiples.*»

«*Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde*», conclura Chagnollaud, citant Albert Camus. «*Nous sommes dans un système néo-colonial qui génère un système d'Apartheid.*» Il soulignera le bon travail des parlementaires français, tout en appelant le gouvernement français à reconnaître l'état palestinien. Car, contrairement à d'autres intervenants, pour lui un seul Etat, binational est une utopie. «*Il y a bien un Etat qui existe aujourd'hui, c'est un Etat d'Apartheid*» insiste-t-il. Un constat dressé par plusieurs intervenants tout au long de la journée.

LMV

* Colloque organisé sous l'égide du Sénateur de Seine-Saint-Denis, Gilbert Roger, président du groupe d'amitié France-Palestine du Sénat. Lydia Martins Viana y participait pour la FSGT. Plusieurs ONG israéliennes étaient invitées (la Paix maintenant, terrestrial Jerusalem, breaking the silence, le comité israélien contre les destructions de maisons), ainsi qu'une ONG de solidarité internationale : Première Urgence Internationale.